Niveau(x) d'enseignement : 3 Numéro EDUQ : 9270157
Centre d'intérêt : 810

Pleins feux sur les arts au primaire. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1992.
34 p. : ill. ; 30 cm.

Titre de départ. Code : 55-1585; 9192-0291.

ISBN 2-550-15747-8

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation

Descripteur(s) : Art • Education artistique • Arts plastiques • Musique • Imagination • Commission scolaire • Primaire (Ordre d'enseignement)

Présentation de différentes expériences d'éducation artistique effectuées dans les écoles primaires de quelques commissions scolaires québécoises. Ces diverses expériences démontrent que les arts, l'intuitif et l'imaginatif ont une place aussi importante que la mathématique et le français dans le développement global de l'enfant.

Type de document :

PLEINS FEUX SUR LES ARTS AU PRIMAIRE

Québec

PLEINS FEUX SUR LES ARTS AU PRIMAIRE

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2

L'imagination et la créativité de l'enfant sont sans limites. Chaque jour, spontanément, il invente de nouveaux personnages, des situations et des lieux. Il transforme des objets et des espaces. Héroïne, héros, médecin, pompière, il s'amuse à devenir «pour de vrai». L'instant d'après, il improvise au son d'une musique en fredonnant des airs sur des paroles de son cru.

Curieux de se connaître, de connaître le monde et d'interagir avec son environnement, il pose sans cesse des questions. Les pourquoi?, les comment? fusent de toute part à propos de tout ce qu'il voit, entend, touche, goûte ou ressent.

L'enfant apprend par l'expérience et l'expérience des arts engage tout son être de façon concrète et ce, malgré les obstacles, car le plaisir qu'il éprouve est indéfectible. Le goût de «faire» des images, des sons, des mouvements, des jeux lui permet de traverser allègrement les moments difficiles de ces apprentissages.

Le plaisir de «faire», dans le domaine des arts, amène aussi l'enfant à explorer, à découvrir et à accroître ses potentialités, qu'elles soient d'ordre psychomoteur, socio-affectif ou cognitif.

L'enseignement des arts amène l'enfant à se connaître et à se développer tout en approfondissant ses apprentissages. Il lui permet d'élargir son champ d'expérience et de se dépasser. Éléments fondamentaux de la formation de l'élève, les disciplines artistiques constituent la base sur laquelle s'érige la consolidation de l'expression de la culture de l'élève à l'école primaire.

Nous remercions sincèrement les représentants et représentantes de commissions scolaires, les directeurs et directrices d'école, les enseignants et enseignantes qui ont accepté de participer à la préparation de cette brochure, notamment en nous permettant d'assister à des cours ou en nous accordant des entrevues. Merci également aux élèves qui ont formulé les commentaires que nous reproduisons.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1992
ISBN 2 550 15747 6
Dépôt légal: premier trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

UNE ÉCOLE PLUS CHALEUREUSE 5

À LA COMMISSION SCOLAIRE ANCIENNE-LORETTE
COMMUNIQUER AUTREMENT QU'AVEC DES MOTS 6

À LA COMMISSION SCOLAIRE DE BELLECHASSE
TOUS LES ACTEURS EN SCÈNE 7

À L'ÉCOLE LES TROIS-SOURCES
UNE MÉLODIE CRÉÉE EN PARFAITE HARMONIE 9

À L'ÉCOLE TANIATA
QUE LE POUVOIR CRÉATEUR JAILLISSE! 10

À LA COMMISSION SCOLAIRE LA SEIGNETTE
L'ART DRAMATIQUE, POUR PRENDRE SA PLACE DANS LA CLASSE 11

À LA COMMISSION SCOLAIRE DE BEAUCEVILLE
LA SPÉCIALISTE EN ARTS PLASTIQUES : UNE GUIDE ET UNE MAGICIENNE 12

À L'ÉCOLE SAINT-CLAUDE
LA FORMATION EN ARTS PLASTIQUES : POUR FAIRE LE PLEIN D'IDÉES 13

À LA COMMISSION SCOLAIRE POINTE-LEVY
UNE ENSEIGNANTE MORDUE DES ARTS PLASTIQUES 14

DOSSIER

LE MONDE DE L'INTUITIF ET DE L'IMAGINATIF 16

L'INTUITIF ET L'IMAGINATIF À TRAVERS QUATRE DISCIPLINES ARTISTIQUES 18

VIVRE AVEC LES ARTS 22

PROJETS D'ÉCOLE À VOCATION MUSICALE 23

À L'ÉCOLE ALPHA
ON FAÇONNE DES TALENTS 23

À L'ÉCOLE SACRÉ-CŒUR
PLUS DE SEPT HEURES DE MUSIQUE PAR SEMAINE 25

LES ARTS, UN DOMAINE D'ÉTUDES FONDAMENTAL 27

À L'ÉCOLE CŒUR-SOLEIL
LES ARTS ET LA CULTURE POUR TOUS 27

À L'ÉCOLE SAINTE-GERTRUDE
LES QUATRE DISCIPLINES ARTISTIQUES AU CENTRE DE LA FORMATION 29

À L'ÉCOLE JEANNE-LEBER
LES ARTS, SOLUTION CHOISIE EN MILIEU DÉFAVORISÉ 30

DES ENFANTS CULTURELLEMENT ÉVOLUÉS 33

À LA COMMISSION SCOLAIRE DE SHERBROOKE
DES JEUNES CONSOMMATEURS D'ART AVERTIS 33

À LA COMMISSION SCOLAIRE LE GARDEUR
ENSEMBLE POUR AVOIR DU BON THÉÂTRE 34

UNE ÉCOLE PLUS CHALEUREUSE

L'enseignement des arts rend l'école plus chaleureuse, plus accueillante, plus stimulante.

Dans l'enseignement d'une discipline artistique, un spécialiste trouvera satisfaction à voir évoluer les enfants, à permettre le prolongement de leurs apprentissages dans d'autres matières enseignées à l'école.

Pour un titulaire, l'enseignement des arts nécessite, bien sûr, des habiletés dans la discipline en cause et des connaissances didactiques, mais aussi une conviction profonde de l'importance de l'éducation artistique.

Voici quelques entrevues réalisées avec des titulaires, des spécialistes, des directeurs et directrices d'école, des conseillers et conseillères pédagogiques, qui parlent de formation, de perfectionnement, de travail d'équipe, de projets emballants.

À LA COMMISSION SCOLAIRE ANCIENNE-LORETTE

COMMUNIQUER AUTREMENT QU'AVEC DES MOTS

Hélène Béchard constate avec plaisir que l'attitude des élèves à l'égard des disciplines qu'elle enseigne a bien changé. Alors que les garçons se montraient autrefois plus ou moins intéressés en affirmant que la musique, «c'est une affaire de filles», aujourd'hui, ils participent pleinement aux activités. Même phénomène en danse, où la créativité occupe une place encore plus grande; les enfants s'expriment plus aisément et le travail d'équipe se fait plus facilement.

Selon cette spécialiste en musique et en danse à l'école l'Étincelle à Sainte-Foy, deux facteurs principaux expliquent cette évolution: d'une part, la refonte des programmes d'études, qui présentent des objectifs définis et un contenu d'apprentissage plus précis et, d'autre part, les moyens qu'ont pris les spécialistes en vue de les mettre en oeuvre.

L'art: un grand formateur

Finie l'époque où les arts étaient considérés comme des matières moins importantes! Hélène Béchard affirme que **les programmes d'arts contribuent plus que jamais à l'épanouissement de l'enfant dans toutes ses dimensions.** Elle soutient qu'en faisant appel aux émotions, la danse et la musique favorisent l'expression de l'imagination créatrice de l'enfant et lui permettent de communiquer autrement qu'avec des mots. En vue de créer un agencement sonore ou un agencement de mouvements par exemple, l'enfant doit fournir un effort de réflexion. Il doit mettre de l'ordre dans ses pensées et imaginer une façon d'exprimer ce qu'il ressent.

Ainsi, poursuit Hélène Béchard, l'enfant acquiert des habiletés d'observation et d'exécution qui lui sont utiles dans les autres matières: «Les effets sont particulièrement perceptibles en écriture.» L'enfant trouve plus facilement des idées, les développe davantage et augmente son vocabulaire. De plus, **parce qu'ils privilégient l'expression plutôt que la performance, la concentration plutôt que la compétition, l'attention aux autres plutôt que la comparaison, les cours de musique et de danse déclenchent souvent un déblocage chez les élèves éprouvant des difficultés dans d'autres matières.**

Les spécialistes accordent leurs flûtes

Responsable du dossier des arts à la commission scolaire, Hélène Béchard partage le fruit de son travail avec les autres spécialistes: «J'ai une vision plus globale des divers milieux et de la place que les arts occupent dans les écoles. Je peux mettre au point de nouvelles stratégies d'enseignement et échanger des idées avec mes collègues sur le matériel didactique que j'ai pris le temps d'analyser».

Les huit spécialistes de la commission scolaire ont participé à des sessions de perfectionnement sur les programmes d'études. Puis, ils se sont donné des outils communs: instauration d'une gestion locale, achat de matériel didactique de base, réalisation de grilles d'évaluation et d'un bulletin descriptif. De plus, ils consacrent des journées pédagogiques à trouver d'autres moyens d'améliorer la qualité de leur enseignement.

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École l'Étincelle, Commission scolaire Autrmne-Lorette

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique				T (30)	T (30)	T (30)
Arts plastiques	T (30)	T (30)	T (30)			
Danse	S (30)	S (30)	S (30)	S (30)	S (30)	S (30)
Musique	S (100)	S (100)	S (100)	S (100)	S (100)	S (100)
Éduc. physique				S (100)	S (100)	S (100)
Anglais (langue sec.)	—	—	—	T	T	T
Éduc. religieuse ou morale	T	T	T	T	T	T
É.P.S.	T	T	T			
• activités physiques éducatives et pastorale	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T			
Cycle: 6 jours						

Légende: S: spécialiste T: titulaire (30): minutes — : ne s'applique pas

À LA COMMISSION SCOLAIRE DE BELLECHASSE

TOUS LES ACTEURS EN SCÈNE

«Vivant en milieu rural et éloignés des grands centres, nos enfants ont moins facilement accès aux musées, aux salles de spectacle. Nous voulions leur rendre la culture accessible.»

Denis Bourget, directeur des Services éducatifs de la Commission scolaire de Bellechasse, relate l'effort consenti à l'enseignement des arts depuis une dizaine d'années au moment où la commission scolaire a décidé de donner la priorité à cet enseignement. Elle a mis en place une structure d'encadrement misant sur le travail d'équipe. Elle a investi dans la formation des enseignants qui profitent, d'année en année, de cours de perfectionnement donnés par des personnes-ressources.

Ensemble, parents, enseignantes et enseignants ont décidé d'ajouter l'art dramatique aux deux disciplines déjà enseignées: la musique et les arts plastiques. En acceptant de continuer à donner les cours d'anglais, les titulaires ont, pour leur part, permis qu'un spécialiste assure la formation en art dramatique. En retour, la commission scolaire s'est engagée à les appuyer.

Denis Bourget ne cache pas qu'il y a eu des difficultés en cours de route. Mais le jeu en valait la chandelle. Aujourd'hui, l'engagement des enseignantes, des enseignants et des spécialistes et la force de l'équipe sont garants du dynamisme des activités artistiques.

Plus d'une matière en présence

Après avoir enseigné la musique et l'art dramatique pendant quelques années, Céline Chabot avait besoin d'un nouveau défi. «Un des moyens qui m'a semblé intéressant était de faire le lien entre les disciplines que j'enseigne et les autres matières. De cette façon, je m'intègre mieux à l'école à titre de spécialiste, je ne suis plus toute seule dans mon coin et cela donne plus de crédibilité aux disciplines que j'enseigne.»

À l'école La Source, à Saint-Raphaël, Céline Chabot a mis sur pied des ateliers d'art dramatique dont les thèmes s'inspirent du contenu d'autres matières. Par exemple, à partir d'un objectif en mathématique qui vise à distinguer l'intérieur de l'extérieur d'une figure, les enfants de 2e et 3e année explorent les rapports possibles de leur corps avec les objets, «dessous-dedans», puis improvisent des paroles, des gestes et des mouvements reliés aux objets.

Ces ateliers donnent des résultats perceptibles dans d'autres matières. La curiosité et l'intérêt des élèves sont plus grands. Le directeur de l'école, Normand Guillemette, estime que les ateliers aident les enseignants et enseignantes à créer des mises en situation tout en motivant davantage les élèves: «Le langage du corps et le senti sont vraiment la porte d'entrée de l'écrit».

De concert avec l'orthopédagogue de l'école, Céline Chabot a conçu un projet similaire afin de venir en aide aux élèves en difficulté d'apprentissage.

Il faut ajouter que son engagement dépasse le cadre de l'école La Source. Elle fait équipe avec les autres spécialistes de la commission scolaire dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement et agit à titre de personne-ressource en art dramatique dans différentes régions du Québec.

Les arts plastiques: un changement de perspective

Des titulaires trouvent aussi avantageux d'établir des liens entre les matières. Louise Plante, titulaire de 6e année au Centre éducatif Saint-Charles, affirme que l'enseignement des arts plastiques lui permet de mieux exploiter certains thèmes en classe. Par exemple, les enfants peuvent imaginer et représenter des oiseaux, faire des liens avec les sciences de la nature, et s'inspirer de leurs réalisations à l'occasion de travaux de recherche en français.

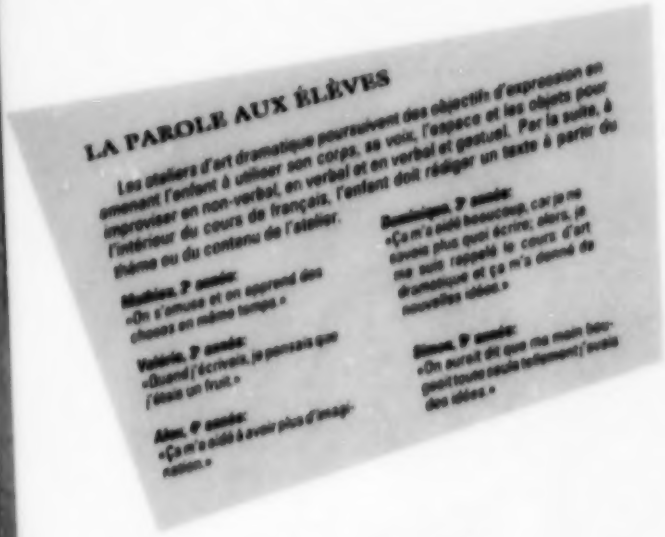
Selon Louise Plante, les arts plastiques font maintenant partie de la vie de la classe: «Fini le temps où les cours d'arts plastiques étaient donnés seulement le vendredi après-midi. Dans ma grille-horaire, une période d'arts plastiques peut être placée aussi bien le lundi matin que le mercredi après-midi.»

À propos du programme d'étud , Louise Plante affirme qu'il propose des objectifs clairs et une démarche pédagog que intéressante; toutefois, elle émet certaines réserves: «Il y a beaucoup d'objectifs, certaines techniques sont difficiles à aborder pour un titulaire qui n'a pas la formation d'un spécialiste. D'où l'importance de profiter d'un bon perfectionnement.»

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École La Source, Commission scolaire de Bellechasse

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique	S (55)	S (55)	S (55)	S (55)	S (55)	S (55)
Arts plastiques	T (60)	T (60)	T (60)	T (60)	T (60)	T (60)
Danse	—	—	—	—	—	—
Musique	S (55)	S (55)	S (55)	S (55)	S (55)	S (55)
Éduc. physique	S (110)	S (110)	S (110)	S (110)	S (110)	S (110)
Anglais (langue sec.)	—	—	—	T (120)	T (120)	T (120)
Ens. religieux ou moral	T	T	T	T	T	T
F.P.S.	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T	T	T	T
Cycle: 6 jours						

Légende: S: spécialiste T: titulaire (60): minutes —: ne s'applique pas



LA PAROLE AUX ÉLÈVES

Les ateliers d'art dramatique poursuivent des objectifs d'expression en amenant l'enfant à utiliser son corps, sa voix, l'espace et les objets pour improviser en non-verbal, en verbal et en verbal et gestuel. Par la suite, à l'intérieur du cours de français, l'enfant doit rédiger un texte à partir du thème ou du contenu de l'atelier.

Madeleine, 3e année:
«On s'amuse et on apprend des choses en même temps.»

Valérie, 3e année:
«Quand j'écrivais, je pensais que j'étais un fruit.»

Alain, 6e année:
«Ça m'a aidé à avoir plus d'imagination.»

Dominique, 3e année:
«Ça m'a aidé beaucoup, car je ne savais plus quoi écrire; alors, je me suis rappelé le cours d'art dramatique et ça m'a donné de nouvelles idées.»

Simon, 6e année:
«On aurait dit que ma main bougeait toute seule lorsque j'avais des idées.»

À L'ÉCOLE LES TROIS SOURCES

UNE MÉLODIE CRÉÉE EN PARFAITE HARMONIE

Le 26 mai 1991 restera longtemps gravé dans la mémoire des élèves de 6e année de l'école Les Trois Sources, de la Commission scolaire de Portneuf. Ce jour-là, leur mélodie était diffusée à l'émission Parcelles de soleil, animée par Claude Lafortune, à la télévision de Radio-Canada.

Isabelle Plamondon, spécialiste en musique et en art dramatique, a pris une part active dans cette belle aventure. Toutes les écoles du territoire avaient été invitées à mettre en musique une comptine composée à l'occasion du 15e anniversaire du conseil de pastorale. Isabelle Plamondon espérait bien stimuler l'imagination de ses élèves en leur présentant cette comptine.

Tous se mettent au diapason

«Les enfants sont partis à la maison avec le texte, raconte-t-elle. Quelques jours plus tard, une dizaine d'entre eux ont rapporté des cassettes sur lesquelles ils avaient improvisé et enregistré des sons inspirés par l'histoire.» Immédiatement, toute la classe s'est mise à l'oeuvre. Les élèves ont écouté chaque enregistrement et donné leurs impressions. «Ils ont manifesté un grand respect à l'endroit des autres», précise Isabelle Plamondon. Ils ont fait des choix, ajouté des éléments, afin de créer la mélodie. Reprenant la même démarche, ils ont réalisé les effets sonores et l'accompagnement.

Puis, au grand ravissement des jeunes créateurs et créatrices, les 247 élèves de l'école ont pu entendre et chanter la mélodie. Quelques-uns ont même créé une danse sur la musique.

À l'école Les Trois Sources, les initiatives de ce genre sont grandement encouragées. Ginette Vaugeois, directrice, estime que son école a un rôle important à jouer dans l'éveil des enfants aux arts, d'autant plus qu'ils vivent loin des principaux lieux de culture.

À l'unisson

À titre de spécialiste, Isabelle Plamondon voit beaucoup d'avantages à enseigner deux disciplines artistiques. En plus de lui permettre d'exploiter les interrelations entre les matières, elle peut établir un meilleur contact avec ses élèves, leurs parents et les autres membres du personnel de l'école. Ainsi elle apporte sa contribution aux activités organisées par les titulaires. Par exemple, lorsque les élèves de 2e année préparent «La fête des amis», elle leur propose une improvisation sur le thème de l'amitié. Chaque année, elle monte un spectacle avec les élèves de première année à l'occasion du réveillon de Noël auquel sont invités les parents.

Isabelle Plamondon collabore aussi avec les autres spécialistes en musique et en art dramatique de la commission scolaire, ce qui lui apparaît essentiel en vue d'assurer la qualité de l'enseignement. Ce travail d'équipe aura permis d'adopter une gestion du programme par degré, une formule d'évaluation sélective en vue de l'implantation d'un bulletin descriptif et de monter une banque d'activités.

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École Les Trois Soeurs, Commission scolaire de Portneuf

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique	—	—	—	—	—	—
Arts plastiques	S (20) T (44)	S (20) T (44)	S (20) T (44)	—	—	—
Danse	—	—	—	T (72)	T (72)	T (72)
Musique	—	—	—	—	—	—
Éduc. physique	S (80) S (110)	S (80) S (110)	S (80) S (110)	S (50) S (90)	S (50) S (90)	S (50) S (90)
Anglais (langue sec.)	—	—	—	S (90)	S (90)	S (90)
Ens. religieux ou moral	T	T	T	T	T	T
F.P.S.	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T	T	T	T
Cycle: 6 jours						

Légende: S: spécialiste T: titulaire (80): minutes — : ne s'applique pas

À L'ÉCOLE TANIATA

QUE LE POUVOIR CRÉATEUR JAILLISSE!

Marie Bonnier croit que chaque individu porte en lui sa propre musique. Certains l'exprimeront aisément en jouant d'un instrument, d'autres auront plus de facilité à créer et à agencer des sons.

Marie Bonnier enseigne la musique à près de 600 enfants à l'école Taniata à Saint-Jean-Chrysostome. Son objectif: rejoindre les enfants qui sont devant elle et les amener à exploiter au maximum leur potentiel en leur faisant vivre des expériences

musicales stimulantes. Non seulement cherche-t-elle à stimuler leurs habiletés et leur goût de faire de la musique, mais également leur créativité.

Le plus souvent possible, elle leur propose de travailler en parallèle l'interprétation musicale et la création musicale: «L'une comme l'autre développe chez l'enfant des habiletés particulières, font naître l'émotion et favorisent l'expression. On s'adresse alors à la personne humaine dans son entier.»

En utilisant les sons de façon expressive, Marie Bonnier veut que les enfants prennent conscience de leur environnement, adoptent une autre façon d'entendre et expriment leur imagerie mentale.

L'imaginatif au service de la philosophie orientale

Il est important que l'école soit un milieu propice à la création. Marie Bonnier considère que les enseignantes et enseignants doivent démontrer une grande ouverture d'esprit et travailler en complémentarité: «Les spécialistes en arts sont toujours en minorité à l'école. **Si l'on veut que les autres puissent goûter la richesse que chacun porte en soi, il faut leur démontrer qu'il se passe quelque chose dans les arts. La collaboration entre titulaires et spécialistes est donc primordiale.»**

À l'école Taniata, les enseignantes et les enseignants n'hésitent pas à s'engager dans des projets conjoints, que ce soit dans le cadre d'activités scolaires ou parascolaires. Plusieurs initiatives ont produit des résultats surprenants, par exemple le spectacle chinois «Momotaro», réalisé en collaboration avec trois titulaires, et qui a mis en scène le français, les arts plastiques, l'expression dramatique et la musique.

S'inspirant d'un conte de Marguerite Yourcenar intitulé «Comment Wang Fu fut sauvé», les élèves de 5e année ont écrit une histoire puis joué les personnages; ceux de maternelle ont participé à la création, au montage de décors et à la fabrication de marionnettes géantes; ceux de 6e année ont enchaîné des mouvements tai-chi sur une musique composée par Marie Bonnier. Et ce sont les élèves qui ont choisi les instruments pour interpréter la composition. Ils ont même créé une ambiance en utilisant des sons d'instruments et leurs voix.

Pendant deux mois, souvent en dehors des heures de cours, les élèves des trois classes ont participé sans exception à monter le spectacle. Celui-ci aura sensibilisé l'ensemble des élèves à une manière différente de voir les choses de la vie: la philosophie orientale.

«L'expérience a été fantastique, la magie s'est produite. **Lorsque l'on permet aux enfants de donner libre cours à leur imagination, d'utiliser leur pouvoir créateur, cela conduit au dépassement,** commente avec enthousiasme Marie Bonnier. Certains ont même trouvé dans cette expérience une nouvelle motivation qui a contribué à améliorer leurs résultats scolaires.»

À LA COMMISSION SCOLAIRE LA NEIGETTE

L'ART DRAMATIQUE, POUR PRENDRE SA PLACE DANS LA CLASSE

Au milieu des années 70, la Commission scolaire La Neigette, à Rimouski, a confié à Cécile Thériault le mandat d'implanter l'enseignement de l'art dramatique dans l'ensemble de ses écoles. On avait le ferme espoir que cette discipline allait contribuer à sociabiliser l'élève et à accroître ses habiletés en communication orale. **«L'apprentissage du langage dramatique permet aux enfants d'être plus à l'aise avec eux-mêmes et de prendre vraiment leur place dans la classe, au sein d'un groupe»,** affirme Cécile Thériault.

La toute nouvelle conseillère pédagogique partit donc en tournée de sensibilisation. «À ce moment-là, personne ne connaissait vraiment l'art dramatique. Il y avait beaucoup de réticences.» Dans le but d'initier les titulaires qui, encore aujourd'hui, enseignent l'art dramatique, elle a mis sur pied des groupes de travail et fait appel à des

personnes-ressources. Rapidement, on a adopté la formule des «chantiers pédagogiques». On a précisé des objectifs, établi un plan de réalisation et monté une banque d'activités. On a aussi préparé un guide pédagogique et mis en place un programme de perfectionnement.

Les thèmes des activités en art dramatique s'inspirent du contenu des programmes des autres disciplines enseignées à l'école. Par exemple, à partir de textes, le plus souvent d'auteurs québécois, l'élève explore les possibilités de son corps, de sa voix, des objets et de son environnement. Par les jeux d'improvisation, il apprend à «dire ses images» par le mouvement, le mime, les sons, les gestes.

Place à la culture!

Ainsi, au cours des dernières années, la commission scolaire a mis en vedette l'art dramatique. Tout de même, cela ne l'empêche pas de mettre à l'avant-scène les quatre disciplines artistiques à l'occasion d'une Quinzaine culturelle qui se déroule à la mi-mai de chaque année.

Dans toutes les écoles, l'activité est fébrile: spectacles, expositions, projections de diapositives, ateliers, rencontres avec des artistes et des directeurs de galerie d'art, échanges avec des élèves des classes de musique du secondaire, etc. Des travaux d'élèves sont exposés au Musée régional de Rimouski. La Quinzaine culturelle, c'est aussi la fête des chorales et des harmonies scolaires. Les jeunes formations musicales se produisent à l'occasion d'un spectacle à grand déploiement que viennent applaudir les parents et toute la population rimouskoise.

Cette Quinzaine, organisée en collaboration avec des organismes régionaux, vient couronner les efforts déployés dans les écoles tout au long de l'année et fait jaillir les idées créatrices.

À LA COMMISSION SCOLAIRE DE BEAUCEVILLE

LA SPÉCIALISTE EN ARTS PLASTIQUES: UNE GUIDE ET UNE MAGICIENNE

La spécialiste en arts plastiques est une guide qui permet à l'élève de lire les images: les siennes, celles de ses compagnons et compagnes, celles des maîtres. C'est elle aussi qui amène l'enfant à observer ce qui l'entoure et à en prendre conscience, à s'épanouir et à se valoriser. Elle est aussi une stimulatrice d'idées, une conteuse.

Julie Tardif voit également la spécialiste en arts plastiques comme un pilier pour la discipline, «la plus belle et la plus complète de toutes les matières enseignées à l'école.» Depuis 15 ans, elle partage son enthousiasme avec les élèves du premier cycle de la Commission scolaire de Beauceville. «Les élèves disent que je suis une magicienne parce que, ensemble, on transforme la matière, on fait de la couleur et on crée des formes.»

Une oeuvre collective

À l'école de Léry, Julie Tardif travaille en étroite collaboration avec Anne-Marie Roy qui enseigne également les arts plastiques aux élèves de 1re, 2e et 3e année des deux autres écoles primaires de la commission scolaire. Ensemble, elles planifient les activités, préparent des projets et apportent leur aide aux titulaires du deuxième cycle qui doivent enseigner les arts plastiques à leurs élèves. Anne-Marie Roy a même été chargée d'aménager un local à leur intention et de voir à ce qu'ils disposent de tout le matériel nécessaire en vue d'atteindre les objectifs du programme d'études.

«Nous trouvons important que les enfants continuent d'évoluer au deuxième cycle. Nous donnons soixante minutes de cours d'arts plastiques par semaine et nous parvenons à voir toute la matière. Une personne qui n'est pas spécialiste a parfois de la difficulté à saisir toute la démarche et à utiliser certaines techniques. Nous lui donnons des explications et des conseils», raconte Julie Tardif.

Appuyées par la direction, les deux spécialistes en arts plastiques occupent leur place au sein de l'équipe-école. «Nous participons à part entière au projet éducatif de l'école. Nous projetons d'ailleurs d'organiser une Semaine des arts et nous sommes persuadées d'avoir la collaboration de tous et de toutes.»

On expose les réalisations

Afin de stimuler les enfants, les deux spécialistes exposent des réalisations d'élèves sur tous les murs de l'établissement. En plus, une galerie d'art a été aménagée dans le hall d'entrée à l'intention des parents et des visiteurs. Des réalisations d'élèves sont exposées à la caisse populaire de la municipalité et cela, dans le but de faire connaître la discipline à la population.

Julie Tardif et Anne-Marie Roy ne comptent surtout pas les heures consacrées à la planification et à la préparation de leurs cours parce que «c'est avec beaucoup de plaisir» qu'elles enseignent les arts plastiques. Même la constitution d'une banque d'images, qui demande la participation des enfants et des parents et exige un long travail de classement, est loin d'être une tâche pour elles. Au contraire, elles y font des découvertes surprenantes et enrichissantes «qui seront très utiles aux enfants».

À L'ÉCOLE SAINT-CLAUDE

LA FORMATION EN ARTS PLASTIQUES POUR FAIRE LE PLEIN D'IDÉES

«Auparavant, j'avais l'impression de faire du bricolage et non des arts plastiques. À l'école, les autres titulaires partageaient le même sentiment. Il y a quelques années, dans une volonté commune, nous avons précisé nos besoins de formation et demandé une aide financière à la commission scolaire.» Depuis cette formation axée sur une démarche expérientielle, la vision de Ginette De Foy a bien changé.

Maintenant, cette enseignante de 3e année à l'école Saint-Claude, à la Commission scolaire de La Jeune-Lorette, affirme qu'elle connaît bien la démarche du programme d'études. Elle comprend pourquoi il est important de faire des exercices de base avec les élèves; elle sait comment utiliser les matériaux et n'est jamais à court d'idées, d'activités à réaliser avec ses élèves.

Afin de rendre leur intervention encore plus efficace, les enseignants et les enseignantes de l'école ont pris les moyens: acquisition de matériel pédagogique, par exemple L'Image de l'Art, regroupement des heures de cours d'arts plastiques (une demi-journée tous les deux cycles de sept jours) et planification des activités par classe, au début de chaque étape. De plus, lorsqu'un nouvel enseignant ou une nouvelle enseignante se joint à l'équipe, ils se chargent eux-mêmes de l'initier aux orientations et à la démarche pédagogique en arts plastiques.

Les arts plastiques, un rituel pour les élèves

Les résultats de l'initiative des titulaires n'ont pas tardé à se manifester. «À l'école, il n'y a plus d'enfants qui ne veulent pas participer aux cours d'arts plastiques. Les élèves travaillent aussi sérieusement que dans les autres matières; ils ne considèrent plus ce cours comme une occasion de se défouler. C'est quasiment un rituel.» Selon Ginette De Foy, il est évident que le changement d'orientation dans l'enseignement des arts plastiques est à l'origine de cette évolution.

Auparavant, on encourageait davantage l'acquisition des autres connaissances enseignées à l'école. Maintenant, le programme ouvre la voie au domaine de l'intuitif, de l'imaginatif. L'enfant réalise un ensemble d'expériences en vue de représenter, à l'aide de matériaux et de techniques, l'image qui lui vient à l'esprit ainsi que les émotions, les sensations et les intuitions qu'il ressent. Pour «faire et voir son image», il utilise diverses techniques en plus du dessin.

«Les enfants ont compris que ce sont les idées qui sont importantes. Ils réfléchissent beaucoup et ils n'ont plus le temps de parler inutilement. Ils savent aussi qu'ils n'ont pas à critiquer les autres, que l'important, c'est ce que l'autre a voulu faire, l'idée qu'il a voulu exprimer.» Une telle attitude favorise également les enfants qui éprouvent des difficultés dans les autres matières. **«Ils se rendent compte qu'ils ont des possibilités. Les autres élèves les découvrent; c'est valorisant pour eux. Moi-même, j'apprends beaucoup sur mes élèves durant le cours d'arts plastiques.»**

L'approche thématique permet d'explorer un sujet traité dans un autre cours. C'est pourquoi Ginette De Foy y trouve plaisir et enrichissement.

À LA COMMISSION SCOLAIRE POINTE-LÉVY

UNE ENSEIGNANTE MORDUE DES ARTS PLASTIQUES

Diane Rancourt ne voudrait jamais enseigner une autre matière que les arts plastiques. C'est tout dire! Après plusieurs années, elle ressent encore autant de plaisir à partager avec ses élèves son amour de l'art.

Spécialiste à l'école Charles-Rodrigue, à Lévis, **elle considère qu'elle joue un rôle social important: amener l'enfant à manifester une attitude positive face aux oeuvres d'art et lui permettre de s'épanouir au moyen des activités créatrices.** C'est dans cette optique qu'elle a mis en place un projet visant à sensibiliser ses élèves à une oeuvre intégrée à l'école au moment de la construction d'un deuxième gymnase. Au contact de l'oeuvre d'art, les enfants ont tenté de reconnaître l'idée que l'artiste a voulu

exprimer et ont verbalisé les sensations qu'elle éveillait en eux. Ils ont reconnu les divers matériaux et techniques utilisés et les ont ensuite expérimentés à la manière du créateur de l'oeuvre.

Diane Rancourt tire beaucoup de satisfaction à voir évoluer ses élèves. «J'aime les stimuler, les faire avancer tout en respectant le stade d'évolution graphique de chacun. Je privilégie l'intervention individuelle afin d'aider chaque élève à accroître sa perception et sa sensibilité. J'interviens surtout par un questionnement à l'étape du «voir» afin d'amener l'élève à reconnaître les problèmes et lui permettre, par la suite, de concevoir des solutions.»

Une spécialiste qui a bonne image

Diane Rancourt aime aussi partager son goût des arts plastiques avec les autres enseignants et enseignantes de l'école. Ainsi, elle a accepté d'apporter une aide aux titulaires de 5e et 6e année qui enseignent cette discipline à leurs élèves.

Aux titulaires de ses propres élèves, elle demande à l'occasion d'intégrer les travaux réalisés en arts plastiques à d'autres apprentissages. En contrepartie, ils lui proposent de reprendre dans ses cours des thèmes qu'ils ont abordés. «À l'école, on reconnaît l'importance des arts plastiques dans l'épanouissement de la personnalité de l'enfant. Ici, j'ai ma place; les gens sont conscients de mon rôle dans le projet éducatif auquel je participe pleinement.»

Diane Rancourt veut que les parents soient aussi complices de sa passion pour les arts. Afin de susciter leur intérêt, au début de chaque année scolaire, elle leur fait part des objectifs du programme d'études suivi par leur enfant. Elle compte préparer à leur intention un bulletin descriptif afin de leur permettre de suivre plus facilement l'évolution de leur enfant.

LE MONDE DE L'INTUITIF ET DE L'IMAGINATIF

Le domaine de l'art est le champ de la connaissance humaine qui est sous l'emprise immédiate de la sensibilité créatrice, capacité qui est en chacun de nous et qui nous permet d'éprouver des sentiments, des émotions, des sensations et de réagir en créant de nouvelles formes.

Relevant du domaine de l'intuitif et de l'imaginatif, l'art est un moyen de connaître, de se connaître et de connaître les autres. Parce que l'art tire sa substance des sentiments et des actions humaines, il amène l'individu à poser des gestes en relation avec sa pensée, son originalité et sa capacité de concrétisation. Il l'amène à prendre conscience de son pouvoir de communication avec lui-même et avec les autres. Il est un moyen privilégié qui lui permet de s'exprimer, de communiquer aux autres ce qu'il est, qui lui permet de devenir.

L'art est un phénomène social. Partant du vécu, il s'inspire des valeurs véhiculées dans le quotidien, lesquelles témoignent des valeurs culturelles et sociales qui gouvernent la société. Il est l'expression de la vie de la communauté; il est à la base de l'existence de toute société, jouant un rôle non seulement sur le plan des rituels, mais aussi dans la vie personnelle des citoyens. La maturité d'une société dépend de l'individualisation et de l'autonomie de ses membres. C'est dans la mesure où l'individu est conscient qu'il est un être vivant, sensible, unique et créateur qu'il peut saisir son rôle dans la société et contribuer à son évolution.

De plus, en témoignant de l'évolution des idées de l'homme, l'art permet d'avoir accès à d'autres cultures et au passé de l'humanité.

L'éducation artistique permet donc à l'enfant de devenir un être actif et authentique dans la société dans laquelle il vit. Instruments privilégiés visant à favoriser le pouvoir créateur de l'enfant, les programmes d'art à l'école primaire veulent l'amener à découvrir des significations aux perceptions intuitives qu'il a de la réalité afin de mieux assimiler cette réalité, se l'approprier. L'enfant élargit ainsi son champ d'expérience et, par conséquent, la connaissance active qu'il a de lui-même et de son environnement.

Connaître par les sens

L'enfant découvre et construit la signification des choses à partir de ses sens. Dès sa naissance, il entre en contact avec son environnement. Ce premier contact se fait par les sens. Les sensations perçues suscitent en lui des émotions, des sentiments, des intuitions qui l'informent de la nature des êtres et des choses qui l'entourent: il perçoit.

Par le contact des sens avec l'environnement, l'enfant se fait une image de la réalité grâce au pouvoir de son imagination. Altérée à tout instant par de nouvelles perceptions, cette image, remplie d'émotions, de sensations, d'intuitions, est en

constante transformation. D'abord insaisissable à la manière d'un rêve, c'est à travers la réalisation que cette image se concrétise afin que l'intelligence en perçoive l'idée; l'enfant les inscrit dans la matière, dans l'espace et dans le temps.

L'art est un mode de connaissance particulier au cœur duquel se trouve l'image: qu'elle soit visuelle, corporelle, sonore ou verbale et gestuelle, l'image est cette représentation sensible, cette structure psychique à travers laquelle l'individu appréhende et projette la réalité. C'est à travers la réalisation que l'individu se reconnaît, qu'il prend conscience des dimensions intimes de sa personnalité, de son pouvoir créateur, d'un autre mode d'expression et de communication. Cette phase représente un élément essentiel dans le processus de formation; elle est une démarche vers la connaissance de soi et de l'environnement. Il est donc important d'amener l'enfant à accroître sa capacité à percevoir afin de lui permettre d'enrichir son monde d'images intérieures. Les perceptions globales de l'enfant se répercutent sur son pouvoir créateur et viennent enrichir ses réalisations présentes et futures.

Au même titre que la mathématique et le français, l'éducation artistique, creuset de la culture, est essentielle au développement intégral de la personnalité de l'enfant. En puisant à d'autres sources que la raison, elle permet d'acquérir à la fois de nouveaux «savoir», «savoir-faire», et «savoir-être». Les apprentissages liés à l'intuition et à l'imagination font appel à plusieurs types d'intelligences: intelligences musicale, spatiale, corporelle-kinesthésique (sensations liées au mouvement), interpersonnelle et intrapersonnelle. Ces intelligences, qui représentent la majeure partie du potentiel humain, sont toutes liées aux quatre disciplines artistiques enseignées à l'école primaire, soit l'art dramatique, les arts plastiques, la danse et la musique.

Apprendre par les arts

Au primaire, les programmes d'arts ont pour objectifs de faire découvrir à l'enfant des significations aux perceptions qu'il a de la réalité et de les exprimer dans des réalisations d'ordre visuel, corporel, sonore ou verbal et gestuel. Touchant plus particulièrement au domaine complexe des émotions, ils font du processus créateur le cœur de leur démarche disciplinaire.

«Perception-réaction», «faire-réalisation», «réflexion-réaction» considèrent les éléments indispensables du processus. La démarche propose une impulsion de départ ayant pour but de faire naître ou d'éveiller les images que chacun a en lui. À partir de cette impulsion, on va vers la manipulation des matériaux que l'on explore, découvre et expérimente. Puis on passe à l'action afin de représenter, exprimer et symboliser sa perception de la réalité, de la rendre visible à soi-même et aux autres. Intervient ensuite la réflexion sur l'action, sur les effets sur soi, sur la nature et la qualité des sensations perçues, afin de développer «l'intelligence du sensible».

Ainsi, la formation artistique vise à intéresser à l'enfant une imagination créatrice en le plaçant dans des situations d'apprentissage qui favorisent son esprit de découverte, sa curiosité à l'égard de divers phénomènes et son désir d'y

participer activement par des moyens adaptés à sa croissance physique et à son épanouissement intellectuel et affectif.

La formation proposée dans les programmes d'arts considère la créativité comme outil d'autonomie et d'intégration active dans la société. Expression la plus achevée de l'univers des sens et des émotions, elle modèle l'esprit rationnel et permet à l'enfant d'apprendre à vivre et à s'adapter dans un monde nouveau et mobile. Elle favorise le renforcement des aptitudes à gérer le changement et à inventer des réponses à des situations sans cesse nouvelles. Par la sensibilité sur laquelle elle agit, la formation en arts contribue à enrichir le bagage des «savoir-faire» de l'enfant en les rendant transférables et profitables aux autres domaines d'apprentissage.

Des recherches entreprises sur le cerveau démontrent que le processus créateur intervient dans toutes les situations d'apprentissage. En favorisant l'expression de la créativité par l'expérience esthétique, la formation en arts permet ainsi d'accroître la créativité de l'enfant dans d'autres domaines. Toutes les habiletés acquises par l'apprentissage des arts sont transférables, car elles transcendent les langages disciplinaires utilisés et sont l'objet de préoccupation d'autres domaines d'apprentissage, comme le français, la mathématique, les sciences et la formation personnelle et sociale.

L'INTUITIF ET L'IMAGINATIF À TRAVERS QUATRE DISCIPLINES ARTISTIQUES

Toute discipline artistique est un mode d'expression, d'actualisation des images intérieures, fruits des perceptions, des sensations et des émotions que l'individu éprouve au contact du monde et qu'il intériorise globalement. Les programmes d'études du primaire permettent aux enfants d'apprivoiser le monde de l'intuitif et de l'imaginatif à travers une ou plusieurs des quatre disciplines enseignées: l'art dramatique, les arts plastiques, la danse et la musique.

Apprendre par la médiation de la fable et du personnage

En art dramatique, l'actualisation des images intérieures se fait dans des «mises en action», par la médiation de la fable et du personnage, dans des forces verbales ou non verbales, à l'intérieur d'une situation d'interaction. Comme dans le jeu spontané de l'enfant, «l'action» est au cœur d'un langage vivant où l'individu est totalement engagé.

Par la médiation de la fable, qu'elle soit réaliste ou imaginaire, l'individu explore la réalité telle qu'elle apparaît dans ses images intérieures. Par la médiation du personnage, il se prête à l'exploration et à l'expression de divers sentiments; il expérimente des attitudes, des gestes, des paroles, des intentions, des mouve-

ments, selon que le personnage est réel ou imaginaire, qu'il est un objet, un animal, un élément de la nature ou un être humain.

L'enseignement de l'art dramatique à l'école primaire permet à l'enfant de faire l'apprentissage du langage dramatique comme moyen d'expression et de communication à l'intérieur d'une activité ludique et collective qui engage son être dans sa globalité. La contribution du jeu dramatique à la formation générale de l'enfant touche trois aspects: actualisation du moi, connaissance du monde et socialisation.

Par la médiation du personnage, l'élève actualise certaines potentialités physiques, affectives et intellectuelles; il élargit son champ d'expérience et, par conséquent, la connaissance «active» qu'il a de lui-même et de l'environnement. L'élève prend conscience de son corps, de sa voix et de son environnement; il accroît sa sensibilité au langage non verbal, aux mots et à la parole ainsi que son aptitude à exploiter simultanément les ressources du langage verbal et du langage non verbal dans l'expression et la communication. Tout en valorisant l'expression individuelle, le jeu dramatique favorise l'écoute et l'attention aux autres; il apprend à l'enfant à collaborer efficacement à une réalisation de groupe, à mettre en commun ressources, habiletés et connaissances.

Transformer les matériaux afin de «faire et voir» son image

Les arts plastiques s'actualisent par la transformation de matériaux au moyen de techniques sans cesse renouvelées et l'interaction de l'œil, du geste et de l'esprit: la main découvre le matériau, pose un geste qui le transforme et l'œil perçoit l'idée. Dans ce domaine, l'image intérieure est représentée au moyen du langage plastique. Elle devient visuelle, prend place dans l'espace sous forme de dessin, de peinture, de modelage, d'assemblage, de collage, de façonnage ou de sculpture. En plus de représenter, l'image a pour fonctions d'exprimer et de symboliser.

Un ensemble d'éléments entrent dans la concrétisation d'une image visuelle et la rendent perceptible à l'intelligence. Ces éléments sont: les thèmes, qui ont comme sources l'être, le monde et le temps; les principes d'organisation de l'espace à deux et à trois dimensions; le vocabulaire plastique, fait des éléments qui témoignent de la transformation de la matière par le geste et la technique; et enfin, les lois de la composition, soit le rythme, le mouvement, la dominante et l'équilibre qui structurent l'image visuelle.

Dès leur plus jeune âge, les enfants obéissent à une force intérieure et inconsciente qui les pousse à faire des images pour le plaisir de jouer et de connaître. Ils utilisent la couleur, ils dessinent des formes et des lignes qui représentent tantôt des personnages, tantôt des arbres ou encore tout objet né de leur imagination. C'est grâce à ce langage symbolique qu'ils appréhendent l'être, le monde et le temps, et les arts plastiques en permettent l'exploration.

L'enseignement des arts plastiques amène l'élève «à faire et à voir» son image à chaque étape de son évolution graphique. À cette fin, c'est par diverses stratégies pédagogiques que l'enseignante ou l'enseignant incite l'élève à transformer différents matériaux par des gestes spontanés et précis, en vue de réaliser des

schémas qui reflètent sa perception de l'être et de l'environnement. Par conséquent, l'image est en lien direct avec la croissance et l'épanouissement intellectuel, affectif et physique de l'enfant.

C'est ainsi que l'élève est amené à représenter, à exprimer et à symboliser ce qu'il est et ce qu'il connaît intuitivement. De plus, on mettra tout en oeuvre afin qu'il dégage l'idée de l'image et acquiert une attitude positive et esthétique face à ses réalisations, celles de ses pairs et des oeuvres d'art.

Tout en privilégiant l'univers sensoriel, l'imagination et la spontanéité propre à chacun, la formation en arts plastiques permet à l'élève de prendre conscience de son authenticité et de développer sa sensibilité créatrice.

Produire et agencer des mouvements

La danse pourrait être définie comme l'art de produire et d'agencer des mouvements dans le but d'exprimer et de communiquer un message. Forme de communication sensorielle, elle permet à l'individu d'entrer en relation avec lui-même et avec son environnement. Elle fait appel à la pensée intuitive, à l'imagination, au jeu, à l'analogie, et constitue un processus d'apprentissage qui s'amorce et se développe sur le plan de la symbolique. Le mouvement devient le symbole dont l'individu se sert pour exprimer sa pensée. L'essence du message se situe dans l'échange de réactions esthétiques, celles qui se font sur le plan des sensations et des émotions éprouvées à l'exécution et à l'observation du mouvement. Le corps, sensibilisé à ses propres réactions kinesthésiques et aux réactions qu'il fait naître chez l'observateur, devient un outil de communication, un médium d'information.

L'approche retenue par le programme d'études vise à respecter la créativité et l'authenticité de l'élève tout en lui offrant un mode d'apprentissage de la danse qui permet l'émergence de réactions esthétiques liées au plaisir de plus en plus conscient de «connaître» par le mouvement.

La danse créative, privilégiée au primaire, puise ses principes et son contenu dans le vocabulaire naturel du mouvement humain. Grâce à elle, l'élève développe des habiletés en créant, en exécutant et en observant le mouvement. Elle lui permet d'améliorer sa sensibilité et son sens critique grâce à l'analyse des réalisations de ses camarades et d'oeuvres chorégraphiques. L'élève vit donc une expérience sur le plan affectif, aussi bien que sur les plans intellectuel ou social.

Produire et combiner des sons

La musique est l'art de produire et de combiner des sons suivant certaines règles qui varient selon les lieux et les époques, en vue d'une expression personnelle. L'oreille permet d'entendre et de transmettre au système nerveux les diverses stimulations auditives perçues; par sa sensibilité, son intelligence et tout son être, l'individu saisit et exprime le message musical.

Au même titre que l'homme de science, le musicien lisra un message, mais selon un système de codes différents, qui permet à l'expression personnelle de subsister à travers le message. Lorsque la connaissance de ce code, par l'intermédiaire des sons, permet un échange entre un individu et d'autres individus dispersés dans le

temps et l'espace, il y a expérience esthétique musicale. Privée de son contenu affectif, de ses éléments expressifs, la musique cesse d'être un art; elle se limite alors à n'être qu'un assemblage de sons sans signification.

L'enseignement de la musique permet à l'élève de vivre des expériences multiples capables de susciter chez lui des réactions affectives et cognitives, personnelles et significatives. L'élève est amené à découvrir et à expérimenter les composantes du son et à se familiariser avec divers genres de musique. Il a l'occasion de créer sa propre musique et d'interpréter celles des autres. Ses expériences favorisent l'utilisation de divers langages musicaux. Il accroît l'aptitude à éprouver, au contact d'une réalisation sonore, une émotion qu'on appelle réaction esthétique. Parce qu'elle fait référence au vécu, cette réaction esthétique touche l'être dans son entier, le fait évoluer et l'amène, par ses nouvelles perceptions et analyses, à une appréhension renouvelée et enrichie du monde.

La formation musicale développe le sens auditif de l'élève, son potentiel créateur au regard du monde sonore et ses habiletés à s'exprimer par la musique. L'élève apprend à manifester de la curiosité et un sens critique ainsi qu'à faire preuve de collaboration.

Une place pour les arts à l'école

L'enseignement des arts est appelé à jouer un rôle déterminant dans la formation de l'homme et de la femme de demain. Il a pour rôle d'aider l'enfant à se découvrir, à se révéler, bref, à cheminer en vue de conquérir son autonomie face aux multiples invasions techniques et sociales qu'il subit. Inscrit dès l'école primaire dans une démarche artistique, poursuivant un cheminement personnel vers l'expression et la communication symbolique, l'enfant deviendra capable de partager ses expériences avec son entourage et de contribuer, de manière significative, à l'évolution de la société. C'est l'école ouverte à tous qui permet à l'enfant d'accéder à un ensemble d'expériences non filtrées à l'avance, sans discrimination de goût, d'intérêt, de valeurs. De plus, **les enfants de tous les milieux ont droit à une formation artistique.**

Le régime pédagogique prescrit l'enseignement des arts à chacune des six années du primaire. Le programme d'études comprend quatre programmes disciplinaires: l'art dramatique, les arts plastiques, la danse et la musique. Chacun d'eux est structuré autour d'une série d'objectifs d'apprentissage et les contenus notionnels sont précisés pour chacun des cycles.

En plus du programme traitant de chacune des quatre disciplines, les enseignants et les enseignantes du primaire ont à leur disposition huit guides pédagogiques (un pour chacun des deux cycles dans chaque discipline), des définitions du domaine et des exemples d'épreuves de synthèse. À tout cela, s'ajoute un document d'information sur la santé et la sécurité en arts plastiques.

Au premier cycle, toutes les commissions scolaires doivent dispenser au moins trois des quatre disciplines artistiques contenues dans le programme d'études. Au second cycle, elles doivent en donner deux. De plus, elles sont invitées à s'assurer de la continuité d'au moins deux disciplines artistiques, de la première à la sixième année. Le choix des disciplines est cependant réservé à la discrétion de la commission scolaire.

VIVRE AVEC LES ARTS

L'industrie culturelle occupe le quatrième rang parmi les domaines d'emploi de notre société. Le cinéma, la radio, la télévision, la publicité, les arts de la scène, les arts visuels, l'enregistrement sonore et vidéo de même que l'édition engendrent chaque année, au Canada, une activité économique de plus de seize milliards de dollars. Voilà une donnée bien froide dans la chaleur du monde de la création. Toutefois, l'importance économique des arts est devenue telle qu'il faut y regarder de plus près.

De plus en plus de gens vivent des arts. La consommation de produits culturels augmente constamment. Le marché est devenu celui de la diversité des modèles et des styles. L'emploi se spécialise. La main-d'oeuvre s'adapte aux nouvelles technologies de production. Des moyens de production sophistiqués ouvrent la porte à l'expression de l'imagination et de la créativité.

Il est remarquable, par ailleurs, de constater qu'un nombre grandissant d'entreprises de fabrication ou de services manifestent un intérêt envers les arts. Celles-ci s'associent à des productions artistiques en les subventionnant ou en les commanditant. De plus, beaucoup ont amélioré leurs équipes de travail en y ajoutant des créateurs chargés de donner à leurs produits la touche esthétique qu'exigent des marchés de plus en plus concurrentiels.

Aujourd'hui, dans le monde des affaires, on parle de bon goût, de qualité et d'innovation créatrice. C'est là la preuve que les arts s'intègrent logiquement à l'ensemble des activités humaines et qu'ils sont essentiels à l'épanouissement de la personne et de la société.

PROJETS D'ÉCOLE À VOCATION MUSICALE

Des enfants manifestent des talents artistiques particuliers. Il existe pour eux des programmes spécialement conçus pour former, non pas des centaines d'artistes, mais des individus équilibrés et créateurs.

Voici deux exemples de projets éducatifs qui permettent aux élèves talentueux en musique de s'épanouir en vivant des expériences artistiques significatives et des plus enrichissantes.

À L'ÉCOLE ALPHA

ON FAÇONNE DES TALENTS

Les classes à vocation musicale de l'école Alpha, à la Commission scolaire des Mille-Îles, proposent aux élèves une formation à la mesure de leurs capacités: six heures pour les élèves de 3e année, neuf heures pour ceux de 4e, 5e et 6e année. Et tout cela sans augmenter leur présence en classe. Il faut donc assimiler plus rapidement le contenu des programmes des autres matières.

Les classes à vocation musicale favorisent en même temps le talent et le développement global de l'enfant. D'une part, l'élève talentueux acquiert une discipline, une culture musicale et une formation personnelle qui tendent à l'excellence. D'autre part, il accroît ses aptitudes créatrices grâce à l'interprétation et à la création individuelle ou collective.

En avant la musique!

L'école Alpha est l'une des écoles primaires les plus populeuses, comptant au-delà de 1000 élèves. Au début des années 80, on a décidé d'organiser des activités sportives et culturelles à l'intention des élèves du 2e cycle. Enthousiastes, plus de 75 p. 100 d'entre eux y ont participé. Selon Louise Parent, conseillère pédagogique, la réponse parlait d'elle-même: plusieurs élèves avaient besoin de plus. On décida alors de leur proposer un apprentissage plus poussé de la musique. En plus de consacrer des fonds à l'aménagement de locaux et à l'achat d'instruments, la commission scolaire s'est assuré les services de personnes compétentes pour donner les cours et a fourni le soutien de la conseillère pédagogique, Louise Parent.

Le violon ouvre le concert

Les élèves jouent leurs premières notes au violon. Ils travaillent ensuite la flûte à bec et le chant choral, font du solfège et de la théorie et expérimentent la création collective en utilisant les instruments Orff.

On favorise la croissance de l'élève en lui faisant vivre de multiples expériences. On préconise une approche sensorielle de la musique visant l'épanouissement équilibré de la personne et une meilleure perception du monde musical, ce qui rend les jeunes perméables aux expériences esthétiques et musicales.

Toutefois, il y a des conditions à remplir pour entrer là: il faut avoir de l'oreille, un sens musical, de très bons résultats scolaires, une grande motivation et une grande disponibilité. De plus, le consentement et la collaboration des parents sont essentiels.

Une fois leur cours primaire terminé, les élèves peuvent poursuivre leur apprentissage de la musique au sein même de la commission scolaire, dans les classes de concentration en arts offertes au secondaire. Ces classes reçoivent également les élèves des trois autres écoles primaires du territoire des Mille-Îles qui se sont dotées de programmes d'enseignement à vocation artistique.

Un plus pour la vie culturelle lavalloise

Tous les enfants du programme jouent dans l'Ensemble Musical'pha, qui se produit régulièrement en concert. De plus, plusieurs élèves font partie de La Symphonie des Mille-Îles, ensemble subventionné par la commission scolaire et la Maison des arts de Laval, qui regroupe de jeunes instrumentistes de toute la région.

Et, bon nombre de fillettes et d'adolescentes de l'école font partie de la chorale, L'Art qui chante au féminin, mise sur pied par la commission scolaire dans le cadre des activités parascolaires.

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École Alpha, Commission scolaire des Mille-Îles (classe à vocation musicale)

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique	—	—	—	—	—	—
Arts plastiques	T (60)	T (60)	T (60)	T (60)	T (60)	T (60)
Danse	—	—	—	—	—	—
Musique	S (60)	S (60)	Sessc. 360	Sessc. 540	Sessc. 540	Sessc. 540
Éduc. physique	S	S	S	S	S	S
Anglais (langue sec.)	—	—	—	S	S	S
Éduc. religieuse ou moral	S	S	S	S	S	S
F.P.S.* Intégrée au français, aux sc. humaines et aux sc. de la nature	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T	T	T	T
Cycle: 5 jours						

Légende: S: spécialiste — T: titulaire — (m): minutes — —: ne s'applique pas

À L'ÉCOLE SACRÉ-COEUR

PLUS DE SEPT HEURES DE MUSIQUE PAR SEMAINE

Depuis près de vingt ans, l'école Sacré-Coeur reçoit dans ses classes à vocation artistique, les élèves du territoire de la Commission scolaire de Sherbrooke ayant des talents particuliers pour les arts.

Mis sur pied afin de répondre à la demande des parents, le projet éducatif comprend sept heures trente minutes par semaine d'enseignement de la musique. À cela s'ajoutent des cours d'arts plastiques, de danse (sauf en 6e année, où l'on donne plutôt des cours d'art dramatique) et des périodes «de stimulation à la lecture». Le temps de présence des élèves en classe est de vingt-cinq heures, soit le maximum prévu au régime pédagogique.

Plus d'une corde à leurs instruments

La formation artistique des quelque 460 enfants qui participent au programme est assurée par des spécialistes et par des titulaires qui ont reçu une formation spéciale. En musique, les élèves font l'apprentissage de deux instruments, exception faite des petits de 1re année: le piano est obligatoire à partir de la 2e année et les élèves ont le choix entre le violon et le violoncelle comme second instrument. L'enseignement est donné sur une base collective; l'École préparatoire de l'Université du Québec à Montréal administre les examens de piano tandis que les cours de violon sont parrainés par le mouvement Vivaldi.

Quant à la sélection des candidats, elle se fait dès la fin de la maternelle à partir de tests destinés à évaluer les capacités et la maturité des enfants. Avant d'entreprendre le second cycle du primaire, les élèves doivent passer une audition musicale afin de pouvoir poursuivre le programme.

Une bonne note

Même s'il est plutôt compliqué d'agencer les horaires de toutes les classes, Pierrette Giguère est heureuse de diriger cette école «pleine d'effervescence». Elle y voit des enfants épanouis, motivés et qui font preuve de beaucoup d'autonomie. Elle y constate aussi le dynamisme de parents qui collaborent aux nombreuses activités de l'école. Chaque printemps, leur contribution atteint un sommet à l'occasion du spectacle annuel donné par les élèves à la salle de l'Université de Sherbrooke.

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École Sacré-Coeur, Commission scolaire de Sherbrooke

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique	—	—	—	—	—	T (60)
Arts plastiques	T (90)	T (90)	T (90)	T (90)	T (90)	T (90)
Danse	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	—
Musique	S, T (450)	S, T (450)	S, T (450)	S, T (450)	S, T (450)	S, T (450)
Éduc. physique	S (75)	S (75)	S (75)	S (75)	S (75)	S (75)
Anglais (langue sec.)	—	—	—	S (60)	S (60)	S (60)
Éns. religieux ou moral	T	T	T	T	T	T
E.P.S.	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T	T	T	T
Cycle: 5 jours						

Légende: S: spécialiste T: titulaire (m): minutes —: ne s'applique pas

LES ARTS, UN DOMAINE D'ÉTUDES FONDAMENTAL

Des dirigeants et dirigeantes d'école sont convaincus que l'éducation artistique est fondamentale et qu'elle revêt une place aussi importante que la mathématique et le français en vue d'assurer le développement global de l'enfant. C'est pourquoi ils se sont dotés de projets éducatifs visant à la rendre accessible à tous leurs élèves, sans exception.

À L'ÉCOLE COEUR-SOLEIL

LES ARTS ET LA CULTURE POUR TOUS

Une galerie d'art présente des travaux d'élèves dans le hall d'entrée de l'école Coeur-Soleil, de la Commission scolaire des Mille-Îles. À la porte de chaque classe est apposé le nom d'un artiste. D'entrée de jeu, l'école annonce ses couleurs. Depuis 1986, l'école Coeur-Soleil fait vivre à chacun de ses élèves, sans exception, des expériences esthétiques dans quatre disciplines artistiques. On y enseigne trois heures par semaine d'arts plastiques, de musique, de danse et d'art dramatique.

Pédagogie axée sur l'ancien et le moderne

Selon Gilles Ross, directeur de l'école, les objectifs du projet éducatif visent à développer l'intelligence intuitive, à favoriser l'épanouissement personnel, à découvrir et stimuler de jeunes talents et à promouvoir la recherche d'une identité culturelle. On veut également que les réalisations des élèves reflètent l'authenticité, l'esthétique et l'originalité.

En classe, on encourage l'exploration de l'ancien et du moderne. En musique, on initie les élèves au psaltérion et au langage de la musique contemporaine. En art dramatique, on leur fait connaître des auteurs de différentes époques; on les familiarise avec les techniques de production: son, éclairage, décors, accessoires. En arts plastiques, on les initie aussi bien au langage de la peinture moderne qu'aux techniques artisanales; on leur propose des visites au musée, ainsi que l'observation de divers styles architecturaux.

C'est dans cet esprit que les élèves ont appris à connaître avec l'oeuvre de Miyuki Tanobe, peintre d'origine japonaise établie au Québec, qui utilise une technique ancestrale dans un style contemporain.

Plusieurs activités mises en place à l'école témoignent de ses choix pédagogiques : formation d'un orchestre composé d'instruments anciens et contemporains et d'une chorale regroupant une soixantaine d'élèves, présentation de spectacles mettant en vedette les quatre disciplines artistiques.

Une école qui respire les arts

Selon Gilles Ross, il est important de créer un environnement qui reflète la particularité de l'école. L'identification des locaux a d'ailleurs donné lieu à une grande fête. Des représentants de chaque classe ont été mis à contribution afin de faire connaître à leurs camarades la vie et l'oeuvre des artistes dont les noms désignent désormais les salles de cours. L'intégration des disciplines artistiques se fait d'ailleurs à partir des thèmes que suggère la désignation des emplacements.

À l'école Coeur-Soleil, le projet éducatif continue d'évoluer. On vise l'intégration des arts à toutes les matières enseignées à l'école.

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École Conac-Soleil, Commission scolaire des Mille-Îles

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique et danse	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
Arts plastiques	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
Musique	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
Éduc. physique	S	S	S	S	S	S
Anglais (langue sec.)	—	—	—	S	S	S
Ens. religieux ou moral	T	T	T	T	T	T
F.P.S.	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T	T	T	T
Cycle: 5 jours						

Légende: S: spécialiste T: titulaire (xx): minutes —: ne s'applique pas

À L'ÉCOLE SAINTE-GERTRUDE

LES QUATRE DISCIPLINES ARTISTIQUES AU CENTRE DE LA FORMATION

Quand on franchit la porte de cette belle école de Montréal-Nord qui, autrefois était un ancien couvent, on découvre une atmosphère particulière. Le calme y règne. Les murs des corridors sont décorés de travaux des «artistes». L'école compte près de 600 élèves dont la grande majorité participe à un projet particulier sur le territoire de la Commission des écoles catholiques de Montréal: l'enseignement avec concentration en arts.

Un milieu vendu aux arts

Depuis 1985, l'école offre une concentration en arts par l'entremise de quatre disciplines artistiques à l'intérieur d'une formule de décloisonnement et d'intégration des matières. Selon Jacques Leclair, directeur de l'école, **même si certains élèves manifestent de réels talents, le but du programme n'est pas de former des centaines d'artistes, mais de favoriser des apprentissages par le véhicule des arts.**

En offrant ce programme, la CÉCM voulait combler un besoin du milieu, affirme Michelle Clerck, conseillère pédagogique: «À Montréal-Nord, les parents sont très sensibilisés aux arts. Plusieurs écoles de musique y sont installées. Les activités socio-culturelles sont nombreuses.» L'admission à l'école n'est pas limitée qu'aux enfants du quartier. Toutefois, 80 p. 100 en sont issus.

Il faut avoir certaines aptitudes

Au moment de l'inscription, les enfants doivent démontrer un goût particulier pour les arts et présenter de bons résultats scolaires. Au premier cycle, tous les élèves participent au projet. En première année, le programme d'études du ministère de l'Éducation est maintenu, soit une heure d'enseignement de musique et une heure d'arts plastiques. En 2e et 3e année, on ajoute trois heures réparties également entre les disciplines suivantes: danse, art dramatique et arts plastiques. À partir de la 3e année, tous les enfants suivent des cours de piano, renouant ainsi avec la tradition de l'époque où les religieuses dirigeaient l'école.

Au début du deuxième cycle, on procède à une sélection des élèves en se basant sur leur motivation, leurs habiletés artistiques et leurs résultats scolaires. Certains choisiront alors le cours régulier, donné à l'école. Quant aux autres, le nombre d'heures par semaine consacrées à l'enseignement des arts passera à six.

Un pavillon des arts, aménagé dans l'ancienne maison des religieuses, permet aux élèves participant au programme de profiter d'une quinzaine de studios insonorisés, d'une salle d'enseignement collectif du piano, ainsi que de locaux conçus pour l'enseignement des arts plastiques.

Des enfants épanouis, un directeur content

Diriger l'école Sainte-Gertrude est une tâche très «prenante» selon Jacques Leclair. Mais lorsqu'il parcourt les corridors de l'établissement, il oublie vite tous ses tracas: «Je me rends compte que les élèves sont heureux. Je vois des visages épanouis, des enfants motivés et fiers de leur école.» Il constate aussi que les enfants font preuve d'une grande autonomie, d'une grande rigueur et de beaucoup de discipline. Quant à leurs notes, ajoute Jacques Leclair, elles sont égales ou supérieures à celles des élèves des autres écoles.

LA PAROLE AUX ÉLÈVES

Jordan:
«Quand ma mère m'a demandé si je voulais venir à l'école Sainte-Gertrude, je n'étais pas sûr d'aimer ça. Le rythme n'est pas pareil que dans une autre école, faut s'habituer... La danse est mon cours préféré. Depuis que je viens ici, je suis meilleur en dessin; l'art dramatique m'a fait découvrir que j'avais des talents de comédien et ça m'aide à les développer.»

Marc-André:
«J'aime les arts. Les activités que je fais peuvent me servir plus tard. Je veux devenir musicien, je veux apprendre à jouer de plusieurs instruments pour mon plaisir.»

Stéphanie:
«Avant de venir ici, je me posais deux questions: est-ce que je vais avoir plus de devoirs? est-ce que je vais aimer ça? Maintenant, je déteste moins les mathématiques parce que je sais qu'après, je vais faire des activités que j'aime.»

À L'ÉCOLE JEANNE-LEBER

LES ARTS, SOLUTION CHOISIE EN MILIEU DÉFAVORISÉ

L'école Jeanne-Leber, de la Commission des écoles catholiques de Montréal, est située à Pointe-Saint-Charles, milieu socio-économiquement faible. Dans ce quartier, on connaît un problème aigu de chômage, les familles comptent plusieurs enfants et bon nombre d'entre eux n'ont qu'un seul parent. De plus, un adulte sur deux est analphabète fonctionnel. Cette situation n'est pas sans avoir de répercussions sur les apprentissages et le comportement des élèves.

Selon l'équipe-école et le comité d'école, **augmenter le nombre d'heures d'enseignement du français et de la mathématique n'était pas la solution idéale; on a plutôt opté pour un projet éducatif axé sur les arts.** Depuis septembre 1990, les 275 élèves bénéficient de trois heures de formation artistique par semaine. Art dramatique, musique et arts plastiques sont enseignés par des spécialistes. À cela s'ajoute une heure d'animation littéraire et de relaxation, également sous la responsabilité d'une spécialiste.

Le projet, qui s'insère dans le cadre du régime pédagogique habituel, vise non seulement à enrichir le programme de base des élèves, mais tente aussi de réduire un certain écart culturel qui restreint leurs performances à l'école.

Au-delà des apprentissages disciplinaires

«Nous essayons de travailler en interdisciplinarité. Chaque élève vit des projets particuliers planifiés par les titulaires et les spécialistes dans une formule de décloisonnement des matières, commente Louise Patenaude, directrice de l'école. De cette façon, nous lui faisons vivre de nouvelles expériences et leur permettons d'apprendre par tous les sens. L'enseignement s'adapte à chaque enfant.»

De plus, on favorise le contact entre les enfants et des artistes; ils assistent à des spectacles et à des expositions. On veut leur faire prendre conscience qu'il est possible de réaliser des choses en art. «Comme les autres, les élèves de l'école sont des créateurs. Mais en raison de leur situation sociale et économique, ils sont surtout habitués à utiliser leur imagination pour se débrouiller dans la vie quotidienne.»

Pour réaliser son projet, l'équipe-école orchestre minutieusement ses actions. Au début de chaque étape, les titulaires prennent à tour de rôle une journée pour planifier leur travail. Toutes les quatre ou cinq semaines, chaque titulaire est jumelé à un spécialiste. Ensemble, ils passent en revue le contenu des programmes des matières de base afin de dégager les objectifs que le spécialiste peut viser dans sa discipline, y compris en éducation physique. Durant la période de jumelage, le titulaire assiste à tous les cours donnés par le spécialiste.

Pour ne pas aller plus vite que les violons

La directrice, Louise Patenaude, fonde beaucoup d'espoir sur ce projet-école. Pauline Bessette, conseillère pédagogique, est d'avis qu'un programme basé sur l'éducation artistique permet de récupérer un grand nombre d'élèves. Selon elle, en apprenant par «le ressenti», l'enfant enrichit sa personnalité et acquiert des habiletés qui lui seront utiles dans d'autres matières. Elle donne l'exemple des cours de musique, qui développent le sens de l'initiative et des responsabilités ainsi que la capacité de concentration et d'attention.

Donc, une expérience pleine de promesses. Toutefois, on veut éviter les faux pas. C'est pourquoi on a demandé à une équipe universitaire de recherche, encadrée et soutenue par la CÉCM, d'en mesurer les effets.

MODÈLES D'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS
École Jeanne-Lober, Commission des écoles catholiques de Montréal

Matière / Année	1re	2e	3e	4e	5e	6e
Art dramatique et danse	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
Arts plastiques	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
Danse	—	—	—	—	—	—
Musique	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
Éduc. physique	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)	S (60)
* Animation littéraire	S (30)	S (30)	S (30)	S (30)	S (30)	S (30)
Anglais (langue sec.)	—	—	—	T (180)	T (180)	T (180)
Ens. religieux ou moral	T	T	T	T	T	T
F.P.S.	T	T	T	T	T	T
Français	T	T	T	T	T	T
Mathématique	T	T	T	T	T	T
Sciences humaines	T	T	T	T	T	T
Sciences de la nature	T	T	T	T	T	T
Cycle: 8 jours						

Légende: S: spécialiste T: titulaire (60): minutes —: ne s'applique pas

DES ENFANTS CULTURELLEMENT ÉVOLUÉS

L'action éducative de l'école devrait contribuer à favoriser l'avancement culturel des enfants, qui ont accès en dehors des murs de l'école, à une multitude de lieux de connaissances qui forgent leur profil culturel. Il est donc important de guider les enfants dans leur démarche visant l'acquisition d'une solide culture. Nous vous présentons deux réalisations qui s'inscrivent dans ce contexte.

À LA COMMISSION SCOLAIRE DE SHERBROOKE

DES JEUNES CONSOMMATEURS D'ART AVERTIS

Au moment de son lancement, le **Passeport jeunesse** a remporté un vif succès. Au cours de l'année 1990, près de la moitié des 13 000 élèves visés en avaient fait l'acquisition. Depuis quelques années, la Commission scolaire de Sherbrooke offre le **Passeport jeunesse** aux élèves de ses quarante-deux écoles primaires. Au coût de 5,00 $ par semestre, ce passeport permet d'assister à huit représentations artistiques dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre et du cinéma. Quelques spectacles sont présentés pendant les heures de classe, les autres ont lieu au cours de la fin de semaine.

En visant l'objectif d'offrir à ses élèves des produits sur mesure, de qualité et à prix abordable, la commission scolaire s'est associée au centre culturel de l'Université de Sherbrooke où sont présentés les spectacles. Si la formule plaît autant, c'est qu'on se soucie principalement de l'intérêt des jeunes spectateurs, affirme Michelle Quintin, conseillère pédagogique. De concert avec le responsable du centre culturel, la commission scolaire choisit les spectacles en tenant compte de l'expérience et du vécu des enfants à l'école. Les thèmes abordés doivent être d'actualité ou encore donner lieu à une réflexion.

Le **Passeport jeunesse** vise notamment à inculquer le sens critique aux jeunes. Mais les responsables nourrissent en même temps l'espoir d'amener les producteurs de spectacles à «mieux répondre aux attentes des enfants».

À LA COMMISSION SCOLAIRE LE GARDEUR

ENSEMBLE POUR AVOIR DU BON THÉÂTRE

Pour les élèves des vingt-sept écoles primaires de la Commission scolaire Le Gardeur, le théâtre est devenu un art familier. Depuis quelques années, le comité **Culture jeunesse** planifie une saison théâtrale à leur intention. René Gibeault, l'initiateur du projet, raconte: «Les écoles ont l'habitude d'offrir des spectacles à leurs élèves. Mais, faute de ressources financières, une seule école ne peut retenir les services des troupes les mieux cotées. De plus, il est impossible de créer une atmosphère propice dans des salles comme les gymnases.»

La solution: le comité **Culture jeunesse** regroupant les écoles. Le comité négocie avec les troupes professionnelles, qui présentent cinq spectacles par année sur une vraie scène, à l'auditorium de la polyvalente.

Dans le but de rendre le théâtre accessible à tous les enfants, le comité a reçu l'aide financière d'organismes régionaux ainsi que du ministère des Affaires culturelles. Les municipalités paient le transport des élèves. Cette initiative permet d'offrir les billets à 2,50 $ par représentation.

Des jeunes qui auront l'habitude du théâtre

Ex-directeur d'école à la retraite, René Gibeault continue de faire partie du comité **Culture jeunesse** avec quatre directeurs d'école et le secrétaire de la commission scolaire. Selon lui, il est important d'initier les jeunes à la fréquentation d'événements culturels. Leur donner le goût et l'habitude du théâtre est le premier souci de son comité. «Au théâtre, les élèves assistent à une forme d'expression. L'art dramatique n'est pas un prolongement de la mathématique. Il a une valeur en soi et il mérite qu'on le découvre pour ce qu'il est.»

Donner le goût du loisir culturel aux élèves, c'est favoriser l'émergence et le maintien d'une vie culturelle à l'échelle régionale. Il est donc primordial que toutes les instances assument un rôle de promotion et de soutien aux initiatives en ce domaine.

À l'avenir, le comité **Culture jeunesse** compte étendre son champ d'activités à la musique et à la danse. René Gibeault souhaite également que les autres commissions scolaires de la région s'engagent dans le projet.

CONCEPTION
Graphisme
communication visuelle

ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE
André Normand

PHOTOGRAPHIE
Ministère des Communications
(Québec)
Daniel Lessard